

Mamans, Papas,  
Filles et Fils,

mes bras ne seront jamais assez grands pour contenir avec chaleur tous ceux d'entre vous qui ont été injustement, cruellement et honteusement privés de tendresse et d'amour ;  
mes mains ne seront jamais assez douces pour rendre toutes les caresses qu'on vous a volées ;  
ma voix ne sera jamais aussi rassurante que celle d'un enfant ou d'un parent, que celle qui réconfortait toutes vos tristesses, celle qui répondait loyalement à toutes vos questions ;  
et je suis submergée de honte, noyée dans mes larmes incoercibles à chacun de vos témoignages car jamais je n'ai imaginé, ni même osé imaginer la laideur des faits relatés.

Comme un enfant qui voudrait tant réparer l'irréparable, vous qui avez vécu l'impardonnable, j'implore humblement votre clémence, votre indulgence, votre grande miséricorde et je prie pour que la grandeur de votre âme, l'ouverture de votre esprit et la générosité de votre cœur accordent le pardon à ceux qui furent la cause de vos malheurs, de vos hontes, de vos désespoirs.

Car le pardon n'est pas l'oubli.  
Qui pourrait oublier d'ailleurs...

On n'oublie pas son enfant, sa maman, son frère, sa sœur, arrachés un matin et plus jamais revus ;  
on n'oublie pas les kilomètres, les continents lointains, les lettres sans nouvelles ;  
on n'oublie pas les secondes éternelles, les siècles passés à espérer un retour, un revoir, un signe qui n'arriveront jamais ;  
on n'oublie pas les moqueries, les brimades, le fait d'être trop noir ou pas assez et de n'appartenir véritablement à aucune culture ;  
on n'oublie pas les promesses jamais honorées, les lâchetés enfouies, les serments ignorés ;  
on n'oublie pas, on « fait avec », comme on peut, du mieux que l'on peut car le pire a déjà été vécu et que l'on a jamais été entendu.

On n'oublie pas mais on peut faire un choix entre deux voies, deux mondes totalement différents.

Choisir la voie de la haine, de la rancœur et de la vengeance, de la dureté, des souvenirs et des peines qui hantent en boucle les esprits, les jours, les nuits et meurtrissent les corps à l'infini.

Ou choisir la voie du pardon, de l'élégance absolue, d'une grandeur inouïe, d'une noblesse indiscutable, choisir cette voie qui mène à la liberté et la sérénité de l'âme ; ce n'est certes pas le chemin le plus court mais c'est le plus beau car il fédère, rassure parce qu'il apaise et émeut au-delà de la raison, au-delà des faits.

Personne ne peut décider pour vous quand la confiance sera rétablie mais comme vous le feriez pour un enfant chéri auquel vous vouez un amour inconditionnel qui vous revient au centuple, libérez vos enfants, vos petits enfants et les générations à venir des griffes de la haine et du souvenir venimeux et accordez à tous la paix des esprits et des cœurs ; s'il vous plaît, je vous demande pardon...